Rezé

MENSUEL

MAGAZINE N°212
NOVEMBRE 2026



Actualité

Victimes de violences, vous n'êtes pas seules !

Rezé

Repères







4 | En vue, en ville
Le bonheur est dans la récup'.

5 | En bref

7 | L'actualité
Planter des arbres pour rafraîchir la ville.
Victimes de violences, vous n'êtes pas seules !
Locataires HLM : élisez vos représentants !
40 places de crèche en plus.

14 | Je participe !
Le château d'eau... et de fleurs.

15 | À sa rencontre
Le fabuleux destin de Roussipontains.

16 | Dans mon quartier
L'actualité de votre quartier
1 Trentemoult-Les Isles
2 Pont-Rousseau
3 Rezé-Hôtel de ville
4 Château
5 La Houssais
6 La Blordière
7 Ragon

23 | Comment ça marche ?
Aider des seniors à se déplacer.

24 | C'est notre histoire
Un Rezéen oncle d'Amérique.

26 | Si on sortait ?
Une sélection de rendez-vous du mois.

28 | Tribunes
Expressions des groupes politiques du conseil municipal.

30 | Utile et pratique
Informations pratiques et numéros utiles.

Rezé Mensuel en version numérique et en audio

Rezé Mensuel, le magazine de la Ville de Rezé. Édition : Ville de Rezé. Direction de la publication : Agnès Bourgeais. Codirection : Hugues Brianceau. Rédaction en chef : Catherine Le Brigand. Rédaction : Séverine Garreau, Thierry Goussin, Véronique Renaudineau, Virginie Sombrun. Photos : Loïc Gatteau, Guillaume Kerhervé, Camille Martin, Garance Wester. Maquette : RC2C. Mise en page : Agence Scoop communication. Impression : Goubault Imprimeur. Distribution : Andégave. Régie publicitaire : Offset 5 (02 40 26 59 56). Tirage : 24 000 exemplaires.
Contact : Rezé Mensuel, Hôtel de Ville, BP 159, 44403 Rezé Cedex. Standard mairie : 02 40 84 43 00.
Direction du dialogue citoyen et de la communication : 02 40 84 42 59, communication@mairie-reze.fr. www.reze.fr

PEFC 10-32-3010 Certifié PEFC Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées

Protection

« Nous devons faire en sorte que la parole des victimes se libère »



Agnès Bourgeais, maire de Rezé maire@mairie-reze.fr

Novembre est le mois de la prévention et de la lutte contre les violences faites aux femmes, comment la Ville y participe-t-elle ?

Tout d'abord, je veux dire avec force qu'il est primordial de mettre en avant la lutte contre les violences faites aux femmes : c'est un enjeu de société de premier plan et nous ne pouvons pas accepter qu'en 2026, le nombre de victimes soit aussi haut.

À Rezé, en 2025, 91 cas de violences faites aux femmes ont été recensés et nous savons que les victimes peuvent être isolées et sont loin de pouvoir s'exprimer librement. L'une de nos responsabilités est de faire en sorte que la parole se libère.

C'est en ce sens que nous agissons à Rezé : nous mettons en lumière ce sujet, et nous avons construit la Maison de la prévention et de la tranquillité publique, avec des espaces dédiés, mais aussi des agents formés et à l'écoute. Durant ce mandat, nous continuerons d'agir et d'animer cette lutte notamment par la marche du 28 novembre à 14h sur l'esplanade Rosa-Parks !

Jeunesse

Cette rentrée est marquée par la mobilisation des jeunes, pourquoi étiez-vous à leurs côtés ?

Effectivement, je ne peux qu'exprimer ma solidarité avec tous les jeunes qui se mobilisent pour faire valoir leurs droits à bénéficier d'établissements correctement dimensionnés, adaptés aux changements de température et avoir des professeurs en face d'elles et eux. Plusieurs lycéens ont témoigné lors du dernier conseil municipal, lieu où s'exerce la République du quotidien et de la proximité, et je les en remercie. Plus globalement, nous constatons une montée de l'inquiétude par rapport au monde que nous leur laissons. Il est absolument nécessaire de les écouter et de répondre à leurs demandes. C'est en ce sens que nous sommes mobilisés à leurs côtés, et, qu'à Rezé, nous investissons dans les écoles et les terrains de sport, que nous proposons des initiatives citoyennes ou culturelles pour qu'ils réalisent leurs projets, et que nous développons ensemble une politique jeunesse ambitieuse.

Aéroport

Quelles sont les actualités concernant le choix du nouveau concessionnaire de l'aéroport de Nantes ?

Les réflexions de l'État sur le devenir de l'aéroport se poursuivent, le choix du nouveau concessionnaire sera connu en 2027. En parallèle, le plan d'exposition au bruit est remodelé, avec des enjeux forts pour l'urbanisme de notre territoire.
Les 24 maires de la métropole se sont positionnés sur une ligne simple : c'est à l'aéroport de s'adapter à la population, pas l'inverse ! La santé des habitants ne peut pas être la variable d'ajustement d'un aéroport sans limite dans son développement. Nous continuerons de lutter, pour que les services de l'État prennent en compte la réalité du territoire le tout dans un contexte de réchauffement climatique. Le projet imaginé il y a plus de 60 ans pour Notre-Dame-des-Landes est désuet, il n'est pas question que Nantes-Atlantique en soit la réincarnation.

Le bonheur est dans la récup'

À regarder la file d'attente lors de son ouverture le 26 septembre, la nouvelle ressourcerie était attendue ! Vaisselle, vêtements, livres, jouets… chacune et chacun ont pu trouver leur bonheur parmi les objets de seconde main triés, nettoyés, et revendus à petits prix. L'équipement, situé 7, rue Suzanne-Noël, est désormais ouvert au public du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h30, y compris le comptoir des dons pour déposer des objets.



« C'est vraiment une très bonne chose pour notre territoire. Surtout en cette période où c'est vraiment complexe en termes financiers pour tout le monde. Les budgets sont de plus en plus contraints. »

Une habitante, présente le jour de l'ouverture.



Voir la vidéo sur l'ouverture de la ressourcerie



Assainissement

La station de traitement des eaux usées modernisée

La station de la Petite-Californie va être modernisée et agrandie, pour faire face aux évolutions démographiques et aux exigences environnementales. L'outil, arrivé à saturation, traite les eaux usées de huit communes du Sud-Loire. Une réunion publique est organisée mardi 17 novembre à 18h30, au centre socioculturel Loire-et-Seil, afin de lancer la concertation préalable autour du projet. Ateliers et visite seront proposés entre décembre et février pour recueillir les avis des habitants. Démarrage des travaux prévu en 2030.

+ Toutes les infos : reze.fr
(rubrique Vivre à Rezé/Transition écologique)

Construction

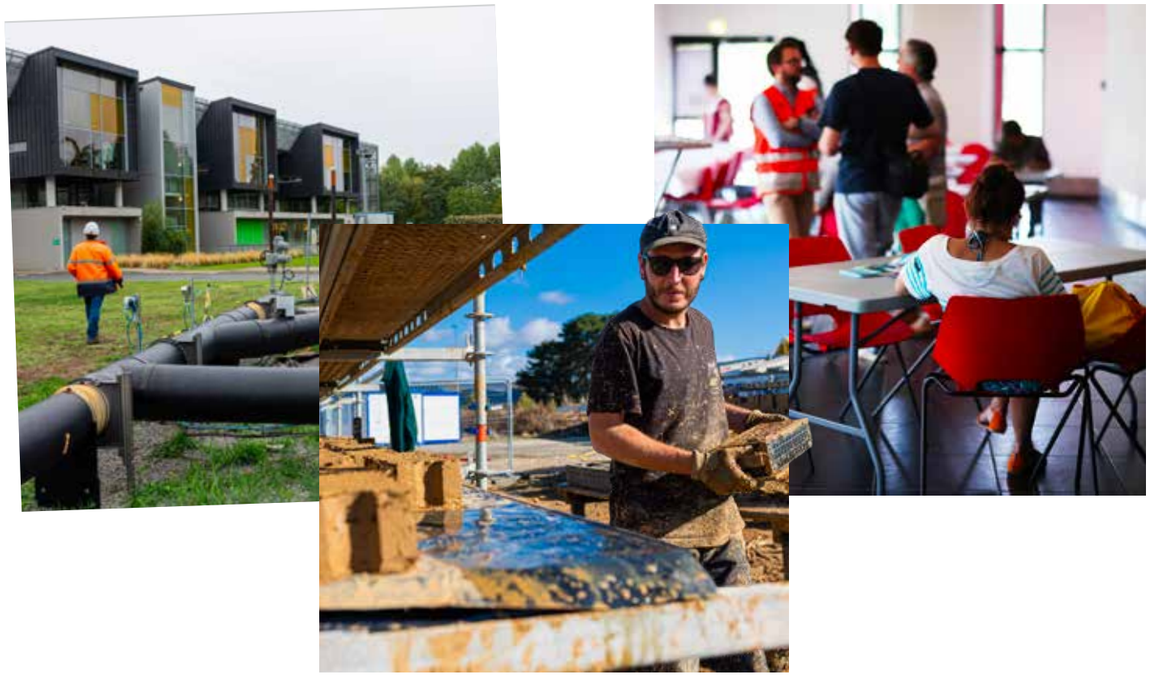
Elles ont mis leur brique à l'édifice !

Près de 170 personnes – des habitants, des agents municipaux, mais aussi des écoliers, collégiens et lycéens – ont appris à faire des briques de terre crue. Une grande partie de ces adobes, comme on les appelle, seront utilisés pour édifier les murs de la future crèche de la Trocardière dont l'ouverture est prévue fin 2027. L'occasion pour les participants à ces ateliers proposés par la Ville de découvrir un mode de construction plus écologique, plus sain pour les enfants, présentant des avantages en termes de régulation thermique et d'acoustique. Séchées à l'air libre, les briques seront assemblées en mars.

Sécurité civile

Une réserve de volontaires en cas de crise

Nombreux sont les Rezéennes et les Rezéens à avoir proposé leur aide à la Ville lors de la canicule cet été. Afin de structurer, d'accompagner et de sécuriser l'engagement citoyen, la Ville crée une réserve communale de sécurité civile. Elle sera composée d'habitantes et d'habitants bénévoles qui pourront intervenir en cas de crise (incendie, inondation, canicule…), en complément des services municipaux, des services de secours, et des associations agréées. Par exemple : pour accueillir les sinistrés, aider au nettoyage des habitations, mais aussi en amont pour sensibiliser la population.



Et aussi

Déchets

Le Min, exemplaire sur le tri

Au marché d'intérêt national (Min), les déchets ont de l'avenir. Palettes, cartons, cagettes, polystyrène, film plastique, fruits et légumes non consommables sont récupérés au centre de tri présent sur le site pour être revalorisés. En 2025, 94 % des déchets du Min ont ainsi été réutilisés, contre 35 % avant son emménagement à Rezé.

+ Toutes les infos : minnantes.com

Cérémonie

Se souvenir de ceux qui ont combattu

11 novembre 1918 : l'armistice est signé. La Première Guerre mondiale s'achève après plus de quatre années de combat qui auront coûté la vie à 288 soldats rezéens. Chaque année, la Ville leur rend hommage ainsi qu'à tous les morts pour la France. La cérémonie se tiendra le 11 novembre à 10h30 au cimetière Saint-Pierre, 10h45 au monument Roger-Salengro et 11h au cimetière Saint-Paul.



Transition écologique

Habitat : rénover malin !

Vous avez un projet de rénovation énergétique ou d'adaptation de votre logement pour y rester le plus longtemps possible ? Avant de vous lancer, faites le plein de conseils au forum habitat organisé samedi 28 novembre de 10h à 17h à Vertou (salle Sèvre et Maine). Vous pourrez y rencontrer l'équipe France Rénov' et bénéficier d'informations sur les économies d'énergie, les aides financières possibles..., assister à des conférences et échanger avec des professionnels. Un événement soutenu par la Ville de Rezé. Accès libre et gratuit.

+ Toutes les infos :
alisee.espace-france-renov.fr

Emploi

Le 17 novembre, c'est la grève du chômage !

Personne n'est inemployable. Ce ne sont pas les salariés de L'Amarrez qui diront le contraire. L'entreprise à but d'emploi, ouverte depuis le 22 avril 2025, leur a permis de remettre un pied à l'étrier grâce à des missions adaptées à leurs compétences, à leurs contraintes familiales ou de santé. Elles et ils partageront leur expérience lors de la grève du chômage, organisée mardi 17 novembre de 10h à 13h, par l'association Territoire zéro chômeur de longue durée, et l'ATDEC avec le soutien de la Ville. Le rendez-vous est donné au Café du Château, suivi d'une déambulation jusqu'à L'Amarrez.

Bien-être

Le sport, c'est la santé !

À toutes celles et tous ceux qui voudraient reprendre ou démarrer une activité physique et sportive, la Maison sport-santé propose un parcours adapté au niveau, à l'âge, et aux pathologies de chacune et de chacun. L'an dernier, 91 Rezéennes et Rezéens ont fréquenté le lieu situé dans les locaux de l'AEPR, y compris des ados les mercredis après-midi. Un véritable tremplin pour aider à reprendre confiance en soi. Gérée par l'Ufolep 44, la structure continuera à bénéficier du soutien de la Ville qui renouvelle son partenariat avec l'association pour trois ans.

+ Toutes les infos :
sport-sante-ufolep44.com

Entendu

« Le numérique représentera 10 % de l'empreinte carbone d'ici 2030, ce qu'il faut absolument expliquer à la "génération climat" et à toute la population qui utilisent massivement les outils connectés sans prendre la mesure de la pollution numérique. À l'heure où poser 25 questions à ChatGPT coûte un demi-litre d'eau : boire ou se connecter, il va falloir choisir. »

Fabien Lebrun, sociologue spécialiste des enjeux du numérique, lors de la conférence-débat « Numérique : quel monde fabriquons-nous ? », organisée le 22 septembre à l'Arifts.

Transition écologique



45 fruitiers plantés avec les habitantes et les habitants à la Jaguère en novembre 2025 (projet Enveloppes de quartiers).

Planter des arbres pour rafraîchir la ville

Dans les parcs, dans les cours d'école, sur l'espace public, dans les programmes immobiliers, on plante des arbres pour rafraîchir la ville. Une solution naturelle testée et approuvée pour s'adapter au réchauffement climatique. Et vous, qu'allez-vous planter cet automne ?

L'été que nous venons de vivre est celui de tous les records. Jamais nous n'avons eu des températures aussi élevées, et il va falloir s'habituer ou plutôt s'adapter. « Les canicules successives ont permis une réelle prise de conscience quant à l'urgence à rafraîchir nos villes », souligne Léa Golfier, adjointe nature en ville et adaptation au changement climatique. « Et, pour cela, il n'y a pas de meilleure solution que les arbres ! » Ils rafraîchissent l'air ambiant par l'eau qui s'évapore naturellement de leurs feuilles. Ils absorbent également une partie du rayonnement solaire et protègent, via leur feuillage couvrant, les personnes, les animaux, les végétaux, mais aussi les façades des maisons. C'est prouvé : un préau dans une école sera moins efficace qu'un arbre car il n'apportera que de l'ombre, et pas d'humidité.



4 000 arbres plantés, autant à venir

La Ville n'a pas attendu la surchauffe pour agir. Depuis six ans, ce sont 4 000 arbres qui ont été plantés. Dans les parcs comme aux Mahaudières-Jacques-Floch avec pas moins de 1 400 baliveaux ajoutés. Mais aussi dans les écoles où plantations, écorces de bois et sable viennent progressivement remplacer le bitume. « Trois cours sont aujourd'hui végétalisées : Pauline-Roland, Ragon et Château-Sud. Deux autres le seront d'ici la fin du mandat », assure Léa Golfier. Des mini-forêts ont également été plantées : aux Bourderies, à la Trocardière, à Port-au-Blé, ou encore à Ragon devenu un beau petit bois. « Faire pousser un arbre prend du temps. Avec la hausse des températures annoncée, il lui sera de plus en plus difficile de s'ancrer dans le sol. Il faut donc aller vite. » L'objectif fixé : planter au moins autant que les six dernières années et embarquer la population dans cette dynamique. « Car, à Rezé, 75 % des espaces verts sont situés dans le domaine privé. Rafraîchir la ville ne peut donc se faire sans les habitantes et les habitants », ajoute l'élue.

>>>



Trois cours sont aujourd'hui végétalisées : Pauline-Roland, Ragon et Château-Sud (photo).

>>>

Des conseils au Jardiversité

Au Jardiversité, les jardiniers municipaux réalisent des tests pour trouver des essences d'arbres qui, tout à la fois, feront de l'ombre, résisteront à la chaleur l'été et aux inondations l'hiver. « Lors des fortes chaleurs, certains arbres ont tiré leur épingle du jeu : ils se sont mis en sécurité et commencent à reprendre », relate Virginie Le Grand, jardinière à la pépinière. Aux habitantes et aux habitants qui viennent prendre conseil au Jardiversité, pour bien choisir leur arbre, elle répond :



« L'achat doit être réfléchi, en fonction du sol, de l'exposition, de la taille de son jardin, du temps à y consacrer. Mieux vaut privilégier un petit arbre, moins gourmand en eau, avec moins de prise au vent et moins coûteux. Il va mieux s'enraciner et pourra même rattraper un grand. »

Les projets urbains repensés

La nécessité de verdir la ville pour mieux la rafraîchir fait évoluer les projets urbains. Au Vert-Praud, par exemple, le nombre de logements a diminué, presque de moitié, pour préserver des zones humides et espèces protégées. À la Jaguère, des zones refuges pour la biodiversité seront conservées plutôt que d'y construire des maisons. Sans compter les espaces publics qui se mettent au vert : au Château, des arbres et des arbustes générant plus de fraîcheur seront plantés sur la place François-Mitterrand à partir de l'été 2027. Dans le secteur des Isles, les enjeux climatiques ont conditionné le quartier en pleine métamorphose. « C'est aujourd'hui évident pour un plus grand nombre de personnes, plus qu'en 2018 lorsque nous avons démarré le projet : on ne peut plus faire comme avant et planter un arbre tous les 6 mètres », assure Sylvanie Grée, paysagiste à l'agence D'ici là. « Pour s'adapter au réchauffement climatique, et limiter le rejet de chaleur dans l'espace public tout en offrant des refuges de fraîcheur, nous avons imaginé une continuité arborée et un parcours ombragé. Et testé la plantation serrée de petits arbres qui a bien fonctionné dans le jardin-test de Transfert, cet été. Les arbres se sont protégés les uns, les autres, notamment par rapport aux vents chauds. Notre souhait : accélérer les plantations pour laisser le temps à la trame de végétalisation de se mettre en place. » Au total, plus de 9 000 arbres seront plantés dans le secteur de la Basse-Île.

Des outils pour favoriser les plantations

En dehors des grands aménagements urbains, les promoteurs sont incités à avoir, dans leurs projets, des jardins favorisant les plantations, depuis la mise en place, par la Ville, du protocole urbain, paysager et environnemental. Il recommande que, pour 1 m² construit, il y ait 1 m² d'espace perméable, pour les 2/3 d'un seul tenant. Près de 6 000 m² de pleine terre ont été préservés après trois ans d'application. « Les mentalités évoluent : le végétal n'est plus la touche "cosmétique" dans les projets », indique Léa Golfier. Pour les particuliers aussi : il est impossible de ne plus avoir un brin d'herbe sur un terrain, grâce au Plan local d'urbanisme métropolitain (PLUm). Un pourcentage de pleine terre est imposé par le coefficient de biotope par surface. Lorsqu'elle étudie les demandes d'autorisation d'urbanisme, la Ville peut aussi inviter les particuliers à planter une haie plutôt que de dresser un mur de clôture. Elle participera au rafraîchissement de la maison en la protégeant de la chaleur de la rue.

À lire aussi : le guide des bonnes pratiques « À nous la nature en ville ! », sur reze.fr
(rubrique Vivre à Rezé/Transition écologique).

Facile à lire

Les arbres sont la meilleure solution pour baisser la température dans la ville quand il fait chaud. La Ville a planté beaucoup d'arbres. Elle va continuer.

Parole à l'élue

« Accélérer les plantations

« Les arbres sont nos meilleurs alliés face au réchauffement climatique, pour une ville respirable demain. En plus de préserver notre patrimoine arboré, il y a urgence à accélérer les plantations pour donner une chance aux arbres de s'ancrer. La Ville s'y attelle et accompagne la population, car c'est ensemble que nous arriverons à rafraîchir le territoire. »



Léa Golfier
adjointe nature en ville et adaptation au changement climatique, élue de quartier Pont-Rousseau
lea.golfier@mairie-reze.fr

À vos agendas

Saison de l'arbre : plus de 20 rendez-vous

La Saison de l'arbre revient pour une 3e édition, du 14 novembre au 16 décembre. Ce temps fort automnal, coordonné par la Ville, sera l'occasion de participer à des ateliers, des spectacles, des projections, des sorties et à une exposition. Soit au total plus d'une vingtaine d'animations gratuites, et pour tous les âges, autour d'un fil rouge : les sols vivants. Durant un mois, vous pourrez, par exemple, fouiller la terre et l'observer à la loupe, comprendre pourquoi tout bois prend racine, sensibiliser les tout-petits, ou encore prêter main-forte aux jardiniers municipaux lors de trois plantations participatives.

Programme complet sur reze.fr
(rubrique Vivre à Rezé/Transition écologique).
Ateliers sur inscription.

4 000 arbres plantés depuis 6 ans

Jusqu'à **6** degrés en moins grâce aux arbres

75% du couvert végétal est situé sur le domaine privé

Protection



Agathe Willaume, directrice de Citad'elles, lieu pour les femmes victimes de violences ouvert 7j/7 et 24h/24 à Nantes.

Victimes de violences, vous n'êtes pas seules !

Le 25 novembre, c'est la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. L'occasion de rappeler à toutes les victimes qu'elles ne sont pas seules. Professionnels et associations sont à leurs côtés. Pour les aider à trouver une porte de sortie et à prendre un nouveau départ.

En 2024, en Loire-Atlantique, 8 000 femmes majeures ont été victimes de violences conjugales. Des violences souvent invisibles, principalement psychologiques ou verbales (5 100 cas), mais aussi sexuelles (2 300 cas) et physiques (1 700 cas). Avec des répercussions sur 4 400 enfants considérés comme co-victimes. Deux femmes ont perdu la vie cette même année. Ces chiffres sont issus des dernières données de l'Observatoire de lutte contre les violences faites aux femmes de Loire-Atlantique.

À Rezé, en 2025, la Police a recensé 91 femmes victimes pour des faits de violences intrafamiliales. « C'est 91 de trop. Et ce chiffre ne reflète qu'une partie de la réalité », souligne Melanie Tesson, conseillère municipale égalité des genres, lutte contre les violences faites aux femmes et lutte contre les discriminations. « La parole reste difficile à libérer. Malgré une prise de conscience croissante et l'action d'acteurs, de nombreuses femmes demeurent sous l'emprise de leur conjoint ou craignent les conséquences pour leurs enfants. »

Facile à lire

Les femmes qui subissent des violences de la part de leur compagnon peuvent trouver de l'aide à la Maison de la prévention et de la tranquillité publique à Rezé. Elles peuvent aussi aller à Citad'elles (Nantes), un endroit réservé aux femmes qui subissent des violences et à leurs enfants. Beaucoup d'associations peuvent aussi les aider.

Un soutien à chaque étape

Lever les freins à la parole des femmes victimes de violences : c'est l'un des objectifs de la nouvelle Maison de la prévention et de la tranquillité publique, installée au Château. Espaces confidentiels, agents formés et accompagnement renforcé : tout est pensé pour faciliter les démarches. « Nous écoutons, informons et orientons les victimes. Nous les accompagnons à chaque étape, parfois du dépôt de plainte à la reprise de leurs affaires à leur domicile, si nécessaire », explique Claire Airiaud, responsable du service médiation sociale et prévention de la délinquance. « Et surtout, on ne les lâche pas ! Nous sommes à leurs côtés, dans la durée. »

Citad'elles : lieu refuge 7j/7, 24h/24

Lorsque la situation l'exige, les agents municipaux peuvent orienter les victimes vers des solutions de mise à l'abri. La Ville dispose d'un logement d'urgence dans le cadre d'une convention avec le Département. Et s'appuie sur des partenaires, dont l'association Solidarité femmes et Citad'elles. En 2025, cinquante Rezéennes ont été accompagnées par cette structure gérée par la Ville de Nantes. Accessible jour et nuit, avec ou sans rendez-vous, Citad'elles (8, boulevard Vincent-Gâche) accueille, gratuitement et en toute confidentialité les femmes victimes de violences, seules ou avec leurs enfants. « Elles peuvent être reçues en urgence par une professionnelle, dans un cadre sécurisé et apaisant », explique Agathe Willaume, la directrice. Selon leurs besoins, un accompagnement personnalisé est ensuite proposé : hébergement, soutien psychologique, aide juridique. Une vingtaine de professionnels y interviennent : psychologues, travailleuses sociales, juristes, infirmière, psychiatre, avocat, ostéopathe... Et une vingtaine d'opérateurs y assurent des permanences : police, Caisse d'allocations familiales, associations...

Un accompagnement sur la durée

Après les violences, le chemin de la reconstruction peut être long. À Rezé, les victimes peuvent s'appuyer sur un réseau d'acteurs mobilisés. Plusieurs associations assurent des permanences à la Maison de la justice et du droit, comme France victimes 44 pour le soutien juridique ou le CIDFF pour l'information sur les droits et le retour à l'emploi. D'autres interviennent au centre socioculturel Château, à l'image de l'association Eva pour le suivi psychologique. Les Rezéennes peuvent aussi solliciter les assistantes sociales de l'Espace départemental des solidarités (soutien dans les démarches administratives et dans la parentalité), ainsi que des associations spécialisées comme Solidarité femmes (soutien aux démarches, groupes de parole) et l'ATDEC (accompagnement à la reprise du travail).

« Ce réseau d'acteurs est une véritable force », souligne Melanie Tesson. « Il continue de se développer grâce à de nouveaux partenariats. » Dernier exemple en date : l'association Liberté Maux qui propose, jusqu'en février, un parcours d'accompagnement pluridisciplinaire à la Maison de la prévention et de la tranquillité publique, pour aider les personnes victimes de violences sexuelles à se reconstruire.

>>>

91 victimes enregistrées à Rezé en 2025

50 Rezéennes accompagnées à Citad'elles en 2025

20% des victimes n'en parlent pas à leurs proches ou ne demandent pas d'aide auprès d'acteurs spécialisés

Parole à l'élue

Aider les femmes à sortir du silence

« Trop de femmes victimes de violences restent isolées et n'osent pas parler. Notre responsabilité est de les aider à sortir de leur silence. C'est tout le sens des actions que nous poursuivons : offrir des espaces d'écoute, renforcer l'accompagnement et favoriser la création de liens. Elles ne sont pas seules, comme nous le montrerons lors de la marche le 28 novembre, à laquelle toutes les Rezéennes et tous les Rezéens sont conviés. »

Melanie Tesson
conseillère municipale égalité des genres, lutte contre les violences faites aux femmes et lutte contre les discriminations
melanie.tesson@mairie-reze.fr



À vos agendas

Marchons ensemble le 28 novembre !

La Ville invite les habitants à se mobiliser, samedi 28 novembre, pour affirmer leur refus des violences faites aux femmes. Rendez-vous à 14h sur l'esplanade Rosa-Parks. Avant le départ de la marche, prévu à 15h, chacune et chacun pourra réaliser des pancartes avec des phrases chocs, enfiler un gilet rose ou se parer de paillettes pour rendre la mobilisation visible.

Associations partenaires de l'événement et libraires de La Petite Gare seront présents pour informer le public et proposer une sélection d'ouvrages. Le cortège s'élancera ensuite au son d'une fanfare pour une boucle de 2 km. Un mot d'ordre : être vu, être entendu et faire reculer les violences.

Partenaire de l'événement, le groupe « Semeuses de liens » du centre socioculturel Loire-et-Seil proposera également d'autres rendez-vous en novembre.
Lire page 16.



>>>



Accompagner et protéger

En 2025, l'association France victimes 44 a accompagné 32 Rezéennes victimes de violences conjugales. Une équipe de juristes et de psychologues les soutient à chaque étape de la procédure pénale. « Nous évaluons également leurs besoins de protection », explique Camille Dormegnies, directrice de l'association. « Des outils peuvent être mis en place sur décision judiciaire, comme le téléphone grave danger, en lien avec l'association Solidarité femmes ou le bracelet anti-rapprochement que nous suivons. D'autres sont à disposition gratuitement : comme l'application App-Elles développée par Résonantes pour envoyer une alerte, ou encore le journal de bord et espace de stockage "Mémo de vie" pour protéger les documents et témoignages. »



Prévenir et repérer

Les violences faites aux femmes concernent tous les milieux. Ce n'est pas seulement l'affaire des victimes, c'est un enjeu de société », rappelle Melanie Tesson, élue. Pour prévenir ces comportements, la Ville agit dès le collège. Le service jeunesse et citoyenneté anime un jeu pédagogique pour sensibiliser les adolescents au consentement dans les relations amoureuses et aux violences sexistes et sexuelles. Cette démarche se poursuit au lycée avec un temps fort consacré à la vie relationnelle, affective et sexuelle qui réunira de nouveau des élèves de terminale en mars prochain.

« Les enfants et les jeunes peuvent aussi être les premiers indices d'une situation de violence au sein du foyer. » Formés à repérer les signaux d'alerte, les agents municipaux, notamment dans les écoles, jouent un rôle essentiel, tout comme les centres socioculturels, souvent en première ligne pour recueillir la parole des femmes et les orienter vers les dispositifs d'aide.

Elle en parle

Me sentir soutenue m'a donné du courage

« Après la naissance de Julien*, mon fils, à la santé fragile, ma vie a basculé peu à peu. Mon mari est devenu jaloux de l'attention portée à Julien, puis s'est enfoncé dans l'alcool et les jeux d'argent. Il surveillait mon téléphone, m'isolait de ma famille et de mes amis. Il refusait que je sorte seule. Plein de fois, j'ai fait ma valise, mais je n'avais ni solution pour protéger mon fils, ni compte bancaire à mon nom, ni voiture. Avec le temps, la situation s'est dégradée : menaces, insultes, humiliations, objets qui volent, même devant Julien. J'étais épuisée. J'avais honte. Je craignais qu'il s'en prenne à mon fils. Quand ce dernier a été plus grand, j'ai réussi à demander le divorce. La vente de la maison a été source de conflit au point qu'il a tenté de m'empoisonner pour récupérer ma part. Un électrochoc. Je me suis réfugiée chez ma sœur. J'ai finalement porté plainte.

J'ai été accompagnée par Citad'elles et France victimes 44. J'avais perdu tous mes repères : mon travail, ma maison. Je pleurais tout le temps et je ne sortais plus. Les activités proposées et le suivi psychologique m'ont aidée à recréer des liens et à retrouver confiance en moi. Arrivée à Rezé en 2025, j'ai trouvé une écoute attentive auprès des agents de la Tranquillité publique. J'étais venue pour m'inscrire à des ateliers d'autodéfense et j'ai été accueillie avec bienveillance. On m'a rassurée et aidée dans mes démarches.

Aujourd'hui, je reprends goût à la vie. Me sentir soutenue m'a donné le courage d'affronter l'inconnu et de surmonter les obstacles. »

Valérie*
victime de violences conjugales

* prénoms modifiés

Numéros utiles

- **17** : police nationale, en cas de danger imminent
- **39 19** : numéro national d'écoute, d'information et d'orientation pour les femmes victimes de violences sexistes et sexuelles (7j/7, 24h/24)
- **02 40 41 51 51** : Citad'elles, lieu pour les femmes victimes de violences (7j/7, 24h/24)
- **02 51 83 79 00** : Maison de la prévention et de la tranquillité publique (place Robert-Plissonneau)
- **« App-Elles »** : Application gratuite, avec une alerte SOS

Locataires HLM : élisez vos représentants !



Rezé compte 4 200 logements sociaux sur son territoire. Autant de foyers qui seront appelés aux urnes du 15 novembre au 15 décembre pour élire leurs représentants aux conseils d'administration des bailleurs sociaux pour les quatre prochaines années. C'est au sein de ces instances que sont prises des décisions importantes en lien direct avec le quotidien des locataires : augmentation des loyers, revalorisation des charges, lancement de travaux d'isolation, renouvellement des contrats d'entretien... Les cinq associations de locataires présentes à Rezé auront des candidats en lice pour ces élections. Pour voter, il suffit juste d'être locataire depuis au moins six semaines. Les modalités du scrutin sont fixées par chaque bailleur. Renseignez-vous. Chaque logement détient une voix. Voter, c'est agir.



40 places de crèche en plus

Bonne nouvelle pour les parents de jeunes enfants : en début d'année, une quarantaine de places supplémentaires sera proposée grâce au déménagement d'une crèche et à l'ouverture d'une autre. Celle des Castors, située place Auguste-Renoir, va s'installer en janvier au 26, rue Monti, dans l'ancien cabinet de radiologie. Un transfert qui lui permettra d'augmenter sa capacité d'accueil de 10 à 24 places. Géré par l'association ADT 44, l'établissement, subventionné par la Ville, donne la priorité aux familles engagées dans un projet d'insertion professionnelle. Le même mois, une nouvelle crèche, les Bébés explorateurs, ouvrira au 50, rue de la Commune-de-1871, dans les locaux de l'ancien hôtel du Cheval blanc. Sur les 26 places proposées dans l'établissement privé, dix ont été achetées par la Ville.

Ce qui portera le nombre de places en crèche à Rezé à 350. Soixante de plus sont attendues, début 2028, avec l'ouverture d'un nouvel équipement municipal à la Trocardière.

À savoir

Vous souhaitez inscrire votre enfant dans une crèche municipale, associative ou privée, dans laquelle la Ville a réservé des places ? Les demandes pour septembre 2027 sont ouvertes du 1er novembre au 1er mars. Elles seront étudiées en commission d'attribution des places qui rendra réponse début mai 2027. Les demandes en cours d'année ne sont, quant à elles, étudiées que lorsque des places se libèrent. Les inscriptions sont à effectuer sur l'espace citoyen (espace-citoyen.net/reze) ou auprès de la direction petite enfance de la Ville au 02 51 70 75 50.



Aménagement



« C'est super joli. Depuis le temps que j'attendais cela ! Moi, je le vois tous les matins en ouvrant ma fenêtre. »

Alberte lors de la présentation du projet aux riverains, le 15 septembre

Le château d'eau … et de fleurs

Repérable à des kilomètres, le château d'eau du Moulin-à-Huile va faire l'objet d'une vaste opération de rénovation. L'ouvrage, essentiel à l'alimentation en eau potable, sera modernisé et habillé d'une fresque visible à 360°.

Du haut de ses 48 mètres, le château d'eau assure chaque jour l'approvisionnement en eau potable de près de 35 000 habitants, de Rezé et des Sorinières. Implanté sur le point culminant de la ville, il joue un rôle clé stratégique dans le réseau de distribution grâce à la pression naturelle créée par le stockage de l'eau en hauteur. Pour garantir sa pérennité, 3,5 millions d'euros seront investis dans des travaux de sécurisation et de modernisation. Une rénovation d'ampleur dans un contexte où la préservation de la ressource en eau constitue un enjeu majeur. Au-delà de l'aspect technique, ce projet donnera également une dimension esthétique à cet ouvrage. Nantes Métropole et la Ville de Rezé ont souhaité profiter des travaux pour transformer ce repère urbain en œuvre d'art.

En partenariat avec des élèves de CM1-CM2 de l'école Château-Sud, l'agence de design Studio Katra a imaginé une fresque représentant le mouvement de l'eau et une composition florale inspirée de l'ipomée, du chèvrefeuille et du lys. Ces plantes grimpantes s'enroulent autour du château d'eau, qu'elles prendront pour tuteur. La fresque bleutée et ses fleurs titanesques invitent à interroger la place de l'être humain dans l'environnement : « Petit face à l'ouvrage, minuscule face à la nature… ».

Les travaux débuteront par la partie hydraulique avant d'être suivis d'une phase de génie civil de mars 2027 à décembre 2028. Les premières couleurs pourront éclore à partir de l'été 2028. Aucune coupure d'eau n'est prévue pendant la durée du chantier.



+ En savoir sur la consultation des élèves de Château-Sud sur jeparticipe.reze.fr

Appel à volontaires

Rejoignez les Conseils grands quartiers

« Quelles idées, quelles actions, pour faire face, ensemble, au climat de demain ? » : la question sera posée par la Ville aux futurs membres des conseils des trois grands quartiers. Ils auront un an pour y répondre. Vous souhaitez en faire partie ? Ces nouveaux espaces de dialogue, un par grand quartier (nord, centre et sud), seront composés, chacun, d'une vingtaine d'habitantes et d'habitants volontaires. Accompagnés par le service dialogue citoyen, ils se réuniront une fois par mois pour réfléchir à des propositions concrètes. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 26 janvier.

+ Toutes les infos : jeparticipe.reze.fr

Enfance-Jeunesse

Projet éducatif du territoire : donnez votre avis !

En 2027, le projet éducatif de territoire (PEDT), intitulé « Grandir et vivre ensemble à Rezé », arrive à échéance. L'occasion pour la Ville de relancer une grande consultation auprès de tous les acteurs concernés : les enfants et les jeunes, leurs parents ainsi que la communauté éducative. Des ateliers et des enquêtes seront organisés dès cet automne afin d'identifier les besoins sur le territoire, et ainsi définir les chantiers à poursuivre, à renforcer ou à lancer, pour offrir à chaque enfant et à chaque jeune un parcours éducatif enrichissant et équitable.

+ Toutes les infos : jeparticipe.reze.fr

Sylvie et Bruno Lefeuvre, piliers de la comédie revue



Le fabuleux destin de Roussipontains

En 1988, le couple faisait partie des fondateurs de la troupe. 38 ans après, Sylvie et Bruno sont animés par la même passion qu'ils ont transmise à leurs enfants.

Sur scène

18 représentations

La revue 2026, baptisée « C'est le pont pont ! » en référence au pont Anne-de-Bretagne, est jouée 18 fois du 31 octobre au 22 novembre. Réservations au théâtre municipal, au 06 07 69 32 85 ou sur le site resa.roussipontains.fr

Alors jeunes comédiens amateurs, Sylvie et Bruno Lefeuvre font partie du petit groupe qui crée, en 1988, la troupe des Roussipontains. Depuis, ils ont endossé de multiples rôles au sein de la comédie revue satirique rezéenne : danse, costumes et billetterie pour Sylvie, jeu et décors pour Bruno. Sans oublier l'écriture des textes pour les deux. « Mais chacun de son côté ! » Le tout dans la bonne humeur et la rigolade qu'ils transmettent sur scène. « Notre moteur, c'est de toujours faire mieux et de donner du plaisir aux gens sans se prendre au sérieux », résume Sylvie.

« Le rythme du spectacle nous a poussés à quitter la scène. On a 3 minutes pour se changer. Quand on commence à avoir du mal à mettre ses chaussettes… », s'amuse Bruno.

Le moteur de leur passion, intact, réside dans l'amitié au cœur des Roussipontains : « Notre deuxième famille. » La première n'a pas été épargnée par le virus : « Notre fille aînée est présidente de l'association, comédienne et autrice. La seconde est chorégraphe. Notre fils a épousé une danseuse de la troupe et organise des spectacles. L'aventure continue avec nos enfants ! », se réjouissent Sylvie et Bruno. Et c'est ainsi que leur truc en plumes devient leur truc en plus !



Les Semeuses de liens font leur festival

Le groupe de femmes bénévoles du CSC Loire-et-Seil propose plusieurs temps forts en lien avec la Journée internationale de lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

Le groupe de femmes Semeuses de liens du centre socioculturel (CSC) Loire-et-Seil organise son premier festival à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences sexistes et sexuelles du 25 novembre.
Plusieurs temps de découverte, de réflexion et de convivialité sont proposés durant le mois de novembre pour sensibiliser, échanger et agir de façon collective contre ces violences. « Nous pourrons reconduire les activités qui ont bien fonctionné. Un autre objectif est d'élargir notre groupe », précise Claire Cosset, une des Semeuses bénévoles. Mercredi 25 novembre, à 19h à la Barakason, la compagnie Filtandem jouera la pièce « Aux filles du temps », accessible dès 12 ans. Le spectacle, composé de témoignages de jeunes sur des violences subies, sera suivi d'un échange avec le public. Ce même jour, un atelier pancartes aura lieu au CSC, de 14h à 18h, pour préparer, dans la bonne humeur, la marche contre les violences faites aux femmes du samedi 28 novembre, qui débutera sur l'esplanade Rosa-Parks à 14h (lire aussi page 11). Trois formats d'échange seront testés lors du festival. Sur inscription et non mixtes, les Cercles de parole aborderont des thématiques liées au genre et au féminisme avec l'appui d'une psychologue. Ouverts à toutes et à tous, le Blabla-café et la Pause-podcasts brasseront différents sujets de façon plus informelle. Enfin, pour renforcer la confiance en soi, trois ateliers d'autodéfense intergénérationnels et mixtes seront proposés les samedis matin 21 et 28 novembre et 5 décembre (sur inscription).

+ Toutes les infos : centre socioculturel Loire-et-Seil, 07 57 18 17 66.

Elle en parle

Un moment joyeux pour une bonne cause

« Le groupe de femmes me fait évoluer d'un point de vue personnel. Je souhaite essaimer pour que d'autres femmes prennent le même chemin. On fonctionne d'une façon patriarcale depuis des générations. Nous devons essayer de changer les choses pour que la société soit plus vivable pour tout le monde. Je serai à la marche du 28 novembre avec l'une de mes filles. C'est le moment de se retrouver ensemble, de vivre un moment joyeux pour une bonne cause. »



Véronique Bellanger
bénévole du groupe Semeuses de liens

Rencontrez votre élue

Morgane Le Floch, samedis 7 novembre et 5 décembre, de 10h30 à 11h30, Maison des Isles.



Les Bergeronnettes, un habitat inclusif intergénérationnel

La résidence gérée par l'association Habitat et Humanisme réunit des seniors, des personnes en situation de handicap et des étudiants.

Habitat et Humanisme gère en Loire-Atlantique six habitats collectifs inclusifs conçus pour rompre l'isolement et développer les liens sociaux entre les occupants. Ses 400 logements sont attribués sous conditions de ressources à des personnes en situation de précarité. L'association a ouvert, en 2024, celui des Bergeronnettes dans d'anciens bâtiments qui appartenaient à l'Ehpad Résidence Saint-Paul. Dans un objectif d'inclusion et de mixité intergénérationnelle, 10 logements sociaux sont occupés par des seniors autonomes de plus de 65 ans, 3 logements par des personnes en situation de handicap et 4 par des étudiants.

Espace de vie commune

Un grand espace de vie commune avec cuisine et salon TV permet aux habitants et aux habitantes des Bergeronnettes de partager des moments conviviaux. Il accueille ainsi un cours de qi gong. « On y prépare des repas que l'on partage. On joue tous les après-midi à des jeux de société : cela détend et on travaille le cognitif », ajoute Mickaël (46 ans), locataire depuis le départ. Il joue aussi régulièrement à la pétanque et au palet avec André, un senior. Les anciens ont la possibilité de prendre leur repas dans la maison de retraite voisine et de participer à ses activités ludiques. Et, en cas de perte d'autonomie du résident, le transfert vers l'Ehpad peut s'opérer plus naturellement et l'intégration en sera facilitée. Une animatrice de vie sociale veille, entre autres missions, au bien-être de chacun, avec l'appui de bénévoles. Ils peuvent accompagner les résidents pour des tâches administratives. Ils organisent des sorties communes. « Nos objectifs sont le maintien dans l'autonomie et la participation des habitants, tout en suscitant leurs initiatives. On fait tout pour que ce lieu soit vivant, avec des gens qui se connaissent et s'entraident, et ouvert sur son quartier », conclut, Sandrine Pigné, l'animatrice du nid des Bergeronnettes.

Bourse aux jouets le 29 novembre

Jeux de société, vêtements pour enfants, livres jeunesse et puériculture : venez faire le plein de bonnes affaires pour habiller les plus jeunes ou leur faire plaisir lors de la bourse aux jouets organisée par l'AEPR. Cette seconde édition se tiendra dimanche 29 novembre, de 9h30 à 16h30, au foyer de l'AEPR (19, bis rue Pierre-Brossolette). Une bonne occasion de donner une seconde vie aux objets et de dénicher des pépites à mettre sous le sapin ! Une petite restauration sera proposée sur place.

+ Toutes les infos : aepr-reze.mozello.fr

Marché de Noël solidaire



Il y a des événements qui font figure d'incontournables chaque année. Le marché solidaire d'Amnesty International en fait partie. Voilà 40 ans qu'il se tient à Rezé pour financer les activités de l'association engagée dans la lutte pour la liberté d'expression et contre les discriminations à travers le monde.
Les 14 et 15 novembre, une trentaine d'artisans proposeront leurs créations originales, fabriquées localement et dans le respect de la planète. Des livres d'occasion seront aussi en vente. Prenez de l'avance pour remplir votre hotte du père Noël !

Samedi 14 novembre, de 14h à 18h, et dimanche 15 novembre, de 10h à 18h. Salle de l'AEPR. Entrée libre.

Rencontrez votre élue

Léa Golfier, samedis 5 novembre et 7 décembre,de 10h30 à 11h30, salle Jean-Baptiste-Vigier.



La place Daviais prend forme

Après les rues Morandeau et Monnier, qui ont bénéficié d'une cure de jouvence, c'est la place Daviais qui achève la première phase de sa transformation.

Démarrés depuis le début de l'année, les travaux de la place Daviais se poursuivent. Un parvis a été aménagé face à la mairie, devant les immeubles du programme immobilier Carré Daviais. Un espace de 350 m² pour permettre aux habitantes et aux habitants de se poser et d'avoir un lieu de rencontre dans le quartier. Deux bancs et six fauteuils ont été installés. Des arbres, des vivaces et des graminées seront plantés cet automne autour de ces assises, mais aussi partout sur la place afin d'apporter de l'ombre. Au sol, des pavés, dont certains ont des formes différentes en clin d'œil à l'histoire antique. Car, durant les fouilles archéologiques menées par Nantes Métropole sur le site en 2025, une voie romaine a été mise au jour. En suivant les pavés, vous pouvez désormais repérer son emplacement ! Huit appuis-vélos ont également été installés sur la place. Restera à poser, à partir de 2027, les derniers pavés en lieu et place de l'enrobé provisoire autour de la place. Puis, à sécuriser l'avenue De-Lattre-de-Tassigny pour permettre aux piétons et aux cyclistes de rejoindre facilement le nouveau terminus des lignes de tram 6 et 7.
Quant aux immeubles autour, sur les 176 logements prévus au total, 112 ont été livrés en 2023. Deux bâtiments restent à construire, devant les places Daviais et Saint-Pierre. Les travaux devraient démarrer début 2027.

+ Toutes les infos : reze.fr (rubrique Mairie/Les grands projets)

Un marché au Corbu

Le mercredi, c'est jour de marché au Corbu ! Chaque semaine, entre 17h15 et 19h15, deux à quatre producteurs locaux s'installent dans le hall de la Maison Radieuse.
Parmi eux : Laurent et Bernard Bouchereau, maraîchers au Puiset-Doré (49) et Adeline du Fournil de Bert.a, qui fait ses pains maison dans le quartier de La Blordière. Mais aussi à tour de rôle : Noëlle Monnier, agricultrice-volaillère (49), Madeleine dont la petite entreprise, Croc'en Thym, proposant sirops, gelées et confitures, est basée à Rezé et Virgile, apiculteur à Guenrouet (44). Initié par l'association des habitants de la Maison Radieuse, le marché du Corbu est ouvert à toutes les Rezéennes et à tous les Rezéens.

À l'écoute des sols à la Villa Momo



La Villa Momo se dévoile un peu plus dans le cadre de la Saison de l'arbre, un événement porté par la Ville pour fêter l'arbre et la nature.
L'ancienne parcelle horticole, rachetée par la municipalité en 2023 qui en a confié la gestion à l'association Interstices, ouvrira ses portes aux habitantes et aux habitants samedi 21 novembre à 11h.
Une invitation à écouter ce qui se passe sous nos pieds, à comprendre la vie des sols et à porter un autre regard sur ce patrimoine vivant qui a une histoire à raconter.
Tout public, entrée libre.

+ Lire aussi page 9. Programme complet de la Saison de l'arbre sur reze.fr

Rencontrez votre élu

Émile Robert, samedis 7 novembre et 5 décembre,de 10h30 à 11h30, Hôtel de Ville.



Le city stade n'attend que vous !

Complètement rénové, le plateau sportif a été réaménagé en terrain de basket. L'association Sport dans la ville y anime des créneaux et accompagne les jeunes du quartier dans l'insertion professionnelle.

Le city stade de Château-Sud, situé place Jean-Perrin, a été rénové et inauguré en septembre. Transformé en terrain de basket 5×5, il permet également la pratique d'autres sports. Cette réalisation s'inscrit dans la volonté municipale de développer le sport hors les murs. « La pratique sportive doit pouvoir sortir des gymnases et des stades pour trouver sa place dans la ville », a estimé Loïc Chusseau, premier adjoint, en charge des sports.

Partenariat avec Sport dans la ville

Au-delà de l'activité physique, la Ville souhaite faire du sport un levier d'émancipation et d'inclusion. Dans cette optique, elle a conclu un partenariat de trois ans avec l'association Sport dans la ville. « Ce terrain porte une ambition forte pour le quartier en matière d'éducation, d'insertion et d'égalité des chances », explique Asma Zeyan, directrice régionale de l'association.

Deux éducateurs diplômés y animent des séances mixtes de basket pour les 6-25 ans le mercredi après-midi, avec un créneau réservé aux filles le samedi de 10h15 à 11h30. L'action de l'association dépasse le sport avec le programme Job dans la ville, qui accompagne les 14-25 ans dans la recherche d'un stage, l'insertion professionnelle, la création d'entreprise… Le premier site de la Métropole où agit Sport dans la ville, aux Dervallières à Nantes, a soutenu plus de 50 jeunes dans leurs projets en deux ans.

Faire un diagnostic en marchant



Mardi 22 septembre, habitantes et habitants s'étaient donné rendez-vous au Café du Château pour un diagnostic en marchant à travers les rues et les allées du quartier. La démarche, pilotée par le service politique de la ville dans le cadre de la Gestion urbaine et sociale de proximité (GUSP), a pour objectif de faire remonter les besoins ou les dysfonctionnements en arpentant l'espace public. Au fil du parcours, chacun a pu exprimer son ressenti et signaler les difficultés rencontrées. À l'issue de la matinée, les remarques et les suggestions recueillies permettent d'étudier les solutions possibles.
Cette démarche participative a déjà donné lieu à des améliorations concrètes comme l'installation de dos-d'âne aux abords de l'école Château-Sud.

Café du Château : le lauréat présenté le 18 novembre

Qui sera le futur gestionnaire de l'ancienne brasserie du Château rouverte à titre expérimental depuis le 1er avril sous le nom « Café du Château » ? Le projet du lauréat de l'appel à manifestation d'intérêt, initié par la Ville, sera présenté aux habitantes et aux habitants mercredi 18 novembre à 16h, lors d'un goûter organisé dans le lieu situé place François-Mitterrand. Proposé en collaboration avec le centre socioculturel, L'Amarrez et les Compagnons bâtisseurs, ce temps convivial sera aussi l'occasion de marquer la clôture de la phase transitoire d'animation du Café du Château. L'ouverture du nouveau lieu, par le futur gestionnaire, est prévue début 2027.

Rencontrez votre élue

Margot Battesti, samedis 7, 21 novembre, 5 décembre, de 10h30 à 11h30, local des médiateurs (place François-Mitterrand).

La Soufflante crée un cocktail interquartiers



Des parents d'élèves ont réuni leurs énergies pour créer un bar associatif. Prochain rendez-vous le 21 novembre à la Barakason.

À La Houssais, un petit groupe de parents d'élèves cherchait un lieu convivial pour provoquer des temps de rencontre. Dans d'autres quartiers, d'autres parents portaient un projet similaire. Ces envies se sont connectées et ont donné naissance, début 2026, à l'association la Soufflante, dont le projet consiste à animer un bar associatif pour créer du lien entre habitantes et habitants.

Enthousiasmée par cette initiative fédératrice, la Soufflerie met à la disposition de l'équipe la salle de la Barakason, située au Château, et un régisseur. Deux rendez-vous, baptisés Souffle, se sont tenus en mai et juillet derniers. Avec succès : environ 150 personnes, venues des différents quartiers, se sont réunies à chaque fois. « Cela nous conforte dans le fait que notre proposition répond bien à un besoin. Le format bar est accessible à tous, c'est moins formel qu'une réunion », relève Joanna Micas, parent d'élève à Simone-Veil et membre de l'association.

Le bar se veut ouvert à toutes et à tous. Il pratique des tarifs bas pour ses boissons avec ou sans alcool. Un food truck vient régaler les papilles tandis que les soirées Souffle accueillent des artistes locaux dans divers domaines : musique, danse, chorale, fanfare, DJ…

Le prochain rendez-vous, Souffle 4, aura lieu samedi 21 novembre à partir de 18h30. Il proposera un guitaroké, un karaoké joué live à la guitare. Nul doute que la bonne humeur sera de mise !

Et, à plusieurs, le souffle porte plus loin… « On avait tous l'idée dans notre coin, mais, on n'aurait pas pu aller si loin seuls. Le collectif est une force », conclut Joanna Micas.

Il en parle

Des valeurs communes

« Nous avons voulu une association collégiale, sans président ni trésorier. Nous sommes aujourd'hui un noyau de dix personnes et nous souhaitons élargir le cercle. J'apprécie le côté joyeux, sans contrainte, l'ambiance amicale au sein de la Soufflante. Nos valeurs communes font que cela fonctionne. Nous sommes toutes et tous attachés au partage, à la culture pour tous et locale, au circuit court pour la nourriture. Et partageons l'envie d'animer Rezé. »



Fabien Lesguer
bénévole de l'association la Soufflante

Rencontrez votre élu

Maxime Vendé, samedis 7 novembre et 5 décembre, de 10h30 à 11h30, centre André-Coutant.



Prévenir les chutes des personnes âgées

Vendredi 20 novembre, des experts seront réunis pour aborder les enjeux du bien vieillir et de l'accompagnement à domicile.

Les personnes âgées vivent de plus en plus longtemps chez elles. La chute peut constituer une rupture dans leur parcours de vie. C'est ce thème qu'ont eu envie de traiter conjointement le centre socioculturel (CSC) Jaunais-Blordière et la Maison de santé pluriprofessionnelle (MSP) Blordière.

« L'une des vocations du CSC est de tisser des liens avec des structures proches. Il nous paraissait pertinent de travailler ensemble autour des questions du bien vieillir et du maintien à domicile », explique Luc-Olivier Vanmarcke, animateur au CSC et référent seniors. Vendredi 20 novembre, de 14h à 18h, les seniors, les familles et autres aidants pourront découvrir, dans les locaux du CSC, un parcours sur la prévention des chutes et la préservation de l'autonomie. Le centre socioculturel et la MSP Blordière ont réuni un éventail de professionnels qui informeront et échangeront sur des solutions concrètes. Les risques liés aux troubles de la nutrition et aux troubles visuels, et l'intérêt de faire un bilan seront abordés par une diététicienne et des orthoptistes. Des kinésithérapeutes viendront parler équilibre et mobilité, présenter les façons de se relever, tandis que l'Ufolep (Union française des œuvres laïques d'éducation physique) expliquera les bienfaits d'une activité physique adaptée.

La pharmacie du quartier exposera du matériel de prévention des chutes. Le Centre local d'information et de coordination gérontologique (Clic) Les Sorinières–Rezé sera également présent pour présenter les aides et les solutions existantes pour rester à domicile.

Vendredi 20 novembre de 14h à 18h au CSC Jaunais-Blordière, 31, chemin Bleu. Entrée libre. Renseignements au 02 28 44 40 00.

Il en parle

Rendre le sujet moins anxiogène

« Nous sommes, au sein de la Maison de santé pluriprofessionnelle, différents soignants qui travaillons ensemble. Cela enrichit nos pratiques et nous permet de mener des actions comme cet après-midi de prévention. Les chutes sont un sujet qui intéresse beaucoup les personnes vivant seules chez elles. Elles ont des conséquences sur la santé, les déplacements et le maintien à domicile. Aborder la question en amont permet aux personnes âgées comme aux aidants de la rendre moins anxiogène. »



Stanislas Kowalski
médecin à la MSP Blordière

Rencontrez votre élu

Laurent Grippay, samedis 7 novembre et 5 décembre, de 10h30 à 11h30, Salle de la Noëlle (3, square du Jaunais).

Ragon



Sur le terrain de l'entreprise Nature et Aliments, des maraîchers produisent des légumes pour les redistribuer aux personnes en situation de précarité via la Banque alimentaire.

Nature et Aliments, entreprise nourricière et solidaire

Des légumes destinés aux associations de lutte contre la précarité alimentaire sont cultivés sur le site de l'entreprise.

Et si des entreprises de la métropole nantaise conjuguaient agriculture urbaine et solidarité en mettant un peu de leur foncier à disposition de cultures maraîchères destinées à la Banque alimentaire ? Tel est le sens de l'expérimentation « Entreprises nourricières », portée par la Maison des agricultures et de l'alimentation durables (MAAD). Nature et Aliments, qui produit des préparations en poudre bio sur le pôle Agropolia, a été la première à s'engager dans le projet. Société à mission depuis 2021, l'entreprise rezéenne s'est fixé des objectifs environnementaux et sociaux, comme la précarité alimentaire. « On a envie de faire notre part, d'agir. On cochait toutes les cases avec des terres disponibles, bien exposées. Comme Tallineau Emballage à Vertou, et un accès à l'eau », explique Magalie Jost, codirigeante de l'entreprise. Nature et Aliments consacre 288 m² de terrain au projet. La culture légumière est effectuée par deux maraîchers partenaires de l'expérimentation, Olivier Trocherie et Yann Lescouarch. Autour du bâtiment de Nature et Aliments, ils font pousser courgettes, pommes de terre, oignons, poireaux, courges, choux. Certaines productions sont faites à la demande de la Banque alimentaire, laquelle achète les légumes pour les revendre moins cher à des associations qui les distribuent. L'objectif de la Maison des agricultures et de l'alimentation durables est de produire environ 1,4 tonne de légumes avec ces deux entreprises partenaires et d'en fédérer de nouvelles. Le projet est financé à 12 % par la vente de légumes, 40 % par les entreprises, 28 % par Nantes Métropole et 20 % par les Villes de Rezé et de Vertou. « Nous soutenons cette expérimentation, qui vise à développer l'alimentation durable de qualité, dans une démarche solidaire de distribution », précise Agnès Cabaret-Martinet, adjointe alimentation durable.

Il en parle

On crée du lien

« L'idée de mettre en place des jardins nourriciers qui restaurent les sols et permettent à des îlots de biodiversité de s'installer sur du foncier d'entreprises correspond bien à mon projet personnel. De plus, nos légumes profitent aux réseaux de solidarité, c'est hyper motivant ! On est autonomes dans notre travail. Mais on parle biodiversité avec des salariés, on prodigue des conseils, on crée du lien. Un salarié de Nature et Aliments est même venu récolter des patates avec moi. »



Olivier Trocherie
maraîcher partenaire des Entreprises nourricières

Rencontrez votre élu

Jérémy Rondeau, samedis 7 novembre et 5 décembre, de 10h30 11h30, centre socioculturel Ragon.

Solidarité



Aider des seniors à se déplacer

Vous souhaitez donner un peu de votre temps pour accompagner des personnes de plus de 60 ans à pied ou en voiture ? Le pôle accueil et prestations à domicile coordonne ce service.

Le service autonomie et inclusion de la Ville propose un service d'accompagnement à la mobilité solidaire pour les personnes âgées de plus de 60 ans et autonomes qui rencontrent des difficultés pour marcher ou qui craignent de prendre seules les transports en commun. Deux types de prestations leur sont proposées : des navettes collectives et un transport individuel ponctuel (en voiture ou au bras) pour aller à un rendez-vous médical, visiter un proche, faire une course... Ce dispositif fonctionne grâce à un réseau de bénévoles.

Un bénévolat ponctuel

Ils sont aujourd'hui une vingtaine à rendre ce service. Parmi eux, Xavier Quesson, qui a commencé il y a trois ans et apprécie cette forme de bénévolat. « C'est du ponctuel, cela me convient », souligne-t-il. Xavier s'enrichit du vécu des personnes qu'il accompagne. « Elles nous parlent de leur vie, du passé, on apprend beaucoup de choses », relate-t-il. Appel aux volontaires pour rejoindre l'équipe de bénévoles !

Sur les horaires du service

Les déplacements s'effectuent durant les horaires du pôle accueil et prestations à domicile, entre 8h30 et 12h30 ou entre 13h30 et 17h30. Le service gère en amont les modalités du rendez-vous. Un défraiement au kilomètre est prévu pour les bénévoles utilisant leur véhicule ainsi que la prise en charge, par la Ville, de l'assurance pour le déplacement. Les bénévoles peuvent bénéficier de formations sur l'écoute active, la manipulation de déambulateurs, les premiers secours...

+ Toutes les infos : service autonomie et inclusion (centre André-Coutant, 12, rue des Déportés), 02 51 72 71 20, poleprestationsadomicile@mairie-reze.fr

À savoir

Un service pour les plus de 60 ans

Ces prestations sont accessibles sous conditions d'adhésion et de réservation aux Rezéennes et aux Rezéens de plus de 60 ans. Une participation aux frais de transport, calculée selon les ressources, leur est demandée. Les usagers ont droit à deux transports par mois et à un troisième s'il s'agit d'un déplacement pour le bien-être ou les loisirs.

108 bénéficiaires

960 transports en 2025

Dont **380** déplacements individuels, à **64%** pour des rendez-vous médicaux

Portrait



Un Rezéen parti à 14 ans, prisonnier des Anglais, évadé, arrivé en Louisiane à 22 ans, devenu marchand puis planteur et immensément riche, avant de participer à la naissance politique de la Louisiane américaine.

Un Rezéen oncle d'Amérique

Début novembre, les électeurs américains sont appelés aux urnes pour les élections de mi-mandat (« midterms »). Mais saviez-vous qu'un Rezéen fut le premier président de l'État de Louisiane ?

L'histoire de Julien Poydras de Lalande est assez extraordinaire : un jeune homme de Rezé parti dans le monde colonial au 18e siècle, qui finit par devenir une figure politique et philanthropique importante de la Louisiane.

De Rezé à la Louisiane

Julien Poydras est né à Rezé, le 3 avril 1746, dans une famille de marchands drapiers de Pont-Rousseau. Son père, François Poydras, et sa mère, Magdeleine Simon, ont neuf enfants. La famille possède déjà des relations commerciales dans les Antilles et en Louisiane. À 14 ans, Julien embarque. Il se destine à une carrière dans la Marine française. Mais son voyage tourne mal : en pleine guerre de Sept Ans, le navire sur lequel il se trouve est capturé par la Royal Navy en 1760. Il reste deux ans dans les geôles anglaises.

Il parvient à s'en évader et embarque à bord d'un cargo en partance pour les Antilles. Arrivé à Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti), alors colonie française, il émigre vers la Louisiane française et arrive à La Nouvelle-Orléans en 1768. Il a seulement 22 ans.



Acte de baptême de Julien Poydras le 3 avril 1746, extrait des registres de la paroisse Saint-Pierre de Rezé.

Un colporteur qui fait fortune

Colporteur, il parcourt, avec sa marchandise, la vallée du Mississippi. Il voyage de plantation en plantation et développe progressivement son commerce. Il s'installe à Pointe Coupée, sur le Mississippi, où il établit un entrepôt puis développe considérablement ses activités. Il fait du commerce dans une immense région qui comprend notamment la Louisiane, l'Arkansas et jusqu'au Texas. Il investit ensuite dans les terres, les plantations, où il fait travailler des centaines d'esclaves, et le commerce du coton. Il devient finalement l'un des hommes les plus riches de Louisiane.

Napoléon vend la Louisiane

Julien Poydras connaît une période historique mouvementée. Lorsqu'il arrive en 1768, la Louisiane est passée sous domination espagnole après la guerre de Sept Ans. Il doit donc apprendre l'espagnol et s'adapter à un environnement où Français, Espagnols, Américains, Créoles et populations venues de différents pays se côtoient. Participant à la lutte contre les Anglais lors de la guerre d'Indépendance des États-Unis, il compose en 1779 un long poème pour célébrer la capture du fort de Bâton-Rouge par les Franco-Espagnols. Cette œuvre intitulée « La Prise du morne de Bâton-Rouge » est le plus ancien document en français de la littérature de Louisiane. Puis arrive le bouleversement majeur : en 1803, Bonaparte vend la Louisiane aux États-Unis. Julien Poydras choisit alors de devenir américain et entre progressivement dans la vie politique.

Une carrière politique exceptionnelle

À près de 60 ans, il devient un personnage politique de premier plan. En 1804, il est élu président du premier conseil législatif du Territoire d'Orléans (partie sud de l'ancienne Louisiane française). Il fonde la Banque de Louisiane à La Nouvelle-Orléans dont il est le président. Puis, de 1809 à 1811, il représente le territoire au Congrès des États-Unis. En 1810, Julien Poydras présente une demande officielle au Congrès américain pour que le territoire de Louisiane devienne un État de l'Union. Son rôle le plus important intervient en 1812, lorsque la Louisiane devient le 18e État des États-Unis. Julien Poydras préside la convention chargée de rédiger la première Constitution de la Louisiane, puis devient le premier président du Sénat de l'État. Il occupe de nouveau cette fonction en 1820-1821.

Un philanthrope dans une société esclavagiste

Julien Poydras est propriétaire de six plantations (5 de coton et 1 de canne à sucre) et possède plus de 500 personnes réduites en esclavage à la fin de sa vie. En même temps, il est connu pour ses œuvres philanthropiques. Il donne notamment de l'argent à des établissements de santé et crée, en 1807, un orphelinat pour jeunes filles à La Nouvelle-Orléans. Il lègue également des sommes importantes destinées à l'éducation et aux jeunes filles pauvres de Pointe Coupée et de Bâton-Rouge. Il aide son compatriote, l'ornithologue et naturaliste Jean-Jacques Audubon (né à Saint-Domingue en 1785, il passa son enfance à Couëron) à publier ses premières planches animalières.



Château de la Gascherie.

Héritage de l'oncle d'Amérique

Julien Poydras de Lalande meurt en 1824, dans sa propriété de Pointe Coupée, en Louisiane. Sa tombe se trouve dans la cour d'honneur de la Poydras High School à New Roads, dans la paroisse de la Pointe Coupée en Louisiane (États-Unis).

Vers la fin de sa vie, il pense à la France et souhaite acquérir une belle propriété dans son pays natal. Il demande donc à son neveu Benjamin Poydras de chercher une demeure aux environs de Nantes. Benjamin trouve la Gascherie, à La Chapelle-sur-Erdre, au bord de l'Erdre. Le manoir devient le symbole matériel de cette fortune américaine revenue sur les terres nantaises. La famille Poydras conservera le domaine pendant plus d'un siècle (de 1824 à 1935). Aujourd'hui, la Gascherie est protégée au titre des monuments historiques.

Et que devinrent les esclaves ?

Dans son testament, il désigne comme héritiers les enfants de ses frères et sœurs et confie à Benjamin la mission de régler la succession. Or sa succession est énorme et dispersée entre la Louisiane et la France : plantations, divers immeubles à La Nouvelle-Orléans. Et surtout, son testament contient des dispositions concernant les personnes qu'il avait réduites en esclavage. Julien Poydras souhaitait leur affranchissement et le versement de pensions à tous, à partir de l'âge de 60 ans. Mais la Louisiane était alors un État esclavagiste : les autorités s'y opposèrent, et leur libération n'intervint finalement qu'au cours de la guerre de Sécession.

Aujourd'hui, la Louisiane considère Julien Poydras comme l'un de ses « founding fathers » (pères fondateurs). Son nom a été donné à plusieurs édifices et rues de Louisiane, dont l'une des principales artères de La Nouvelle-Orléans, ainsi qu'à une petite localité de l'État. Et le Poydras Home, institution philanthropique issue du legs de ce natif de Rezé, existe encore aujourd'hui.



Découvrez les photos d'archives du Poydras Home.

Si on sortait ?



Le coup de cœur !

Les « Chemins » enchanteurs d'Aline Corbeaux



Événement

Il y a des livres qui racontent des chemins. Et il y a des livres qui donnent envie de les emprunter. Celui d'Aline Corbeaux, « Mes chemins enchantés », fait partie de ceux-là.
Elle a pris sa plume d'oiseau et son œil de libellule pour nous décrire la nature sauvage qui nous entoure. Ingénieure écologue, elle troque, dès potron-minet ou au crépuscule du soir, sa tenue de ville pour revêtir sa cape d'invisibilité et s'arme d'une ardente patience pour observer, photographier, avant de nous restituer sa rencontre. Avec un lucane à Rezé, un sanglier à Saint-Mars-de-Coutais, un serpent de verre ou un cœur de sorcière à Bouaye… C'est magique, instructif, piqué d'humour. Sa force tient à ses remarquables photos et à son écriture qui sait conjuguer l'émerveillement et la connaissance, sans jamais verser dans l'ouvrage scientifique rebutant.
Au fil des pages, le lecteur est invité à ralentir, à observer, à retrouver sa faculté d'étonnement. Ce livre n'est donc pas seulement un récit de voyage : c'est une invitation à reconquérir le monde par le regard, à nous lier au vivant.
Et, peut-être, à comprendre que l'enchantement commence précisément là où l'on accepte de prendre le temps. Nul besoin de prendre l'avion. Le voyage commence ici.

Rencontre avec l'autrice : samedi 28 novembre à 15h. Espace Diderot. Gratuit, sur inscription.
À écouter également : l'épisode de RezéVox le podcast consacré à Aline Corbeaux.

+ Toutes les infos : mediatheque.reze.fr

Théâtre

● Mardi 17 novembre 20h L'Auditorium

Quatre mains

Et si nos choix à l'adolescence construisaient notre adulte de demain ? Mêlant récits autobiographiques et fiction, « Quatre mains » explore la jeunesse et leur rapport à l'art. Le spectacle, interprété par la compagnie La Spirale, raconte l'histoire de trois ados : Aline et Elios, pianistes, et Jean, harpiste. Trente ans plus tard, ils se retrouvent. Les souvenirs remontent, les émotions affleurent. Et, avec elles, une promesse : rejouer, ensemble. Entre confidences et musique, la « Fantaisie en fa mineur » de Schubert devient le fil d'une traversée intime. Premiers amours, révoltes, doutes… toute une jeunesse ressurgit.


© Raoul Gilbert

+ Tarif 8€ à 18€, tarif solidaire à 1€ et 2€, lasoufflerie.org

Lecture

● Jeudi 26 novembre 19h Espace Diderot

Bibliothécaire d'un soir

Venez explorer l'univers de Julia Kerninon à travers sa bibliothèque idéale. Le temps d'une soirée, la romancière, essayiste et traductrice nantaise piochera dans les rayonnages de la médiathèque de Rezé et partagera ses coups de cœur. Réservé aux adultes, sur inscription auprès de l'Espace Diderot. La veille, l'autrice sera à La Petite Gare pour présenter son dernier roman sorti en août dernier, « La dernière des Wilberforce », devenu le coup de cœur de nombreuses librairies. Un livre qui questionne les amours perdues, la maternité, la violence, la responsabilité et le désir de liberté.
Sur inscription auprès de la librairie.


© Dorian Prost

+ Gratuit, mediatheque.reze.fr



Cinéma

Le Mois du doc à contre-courant

Chaque année en novembre, le documentaire est à l'honneur partout en France. Y compris à Rezé où l'Espace Diderot et le cinéma Saint-Paul s'associent autour d'une programmation à « contre-courant », thème de l'édition 2026 du « Mois du doc », un événement initié par l'association Images en bibliothèques. Cinq films seront diffusés, suivis chacun d'une rencontre ou d'un atelier : « De sel, de cendres et de souvenirs », autour de notre rapport à la mort (5/11) ; « Les roues du possible », le vélo comme vecteur d'émancipation (7/11) ; « Nous sommes les murs qui nous tiennent », la vie d'un squat à Douarnenez (12/11) ; « Femmes en piste », des soirées plus sûres, sans violences sexistes et sexuelles (19/11) ; « Wolobougou », le quotidien d'une sage-femme à l'origine d'une clinique au Burkina Faso (26/11).

+ Programme sur mediatheque.reze.fr ou cinemastpaul.fr.
Tarif habituel au cinéma, gratuit sur inscription à l'Espace Diderot.

Concert bal

● Vendredi 27 novembre 20h La Barakason

Le Bal Barré

Préparez-vous à une soirée hors norme, entre transe collective et énergie brute. Le Bal Barré débarque à Rezé, un bal trad mixant musiques traditionnelle, électro et du monde. Avec des groupes singuliers qui mèneront la danse : Super Parquet et Sutartronica, un mélange de traditions auvergnates et lituaniennes avec des textures électroniques envoûtantes, ainsi que le duo La Ciguë, qui revisitera les danses folkloriques de son Berry natal en y ajoutant la sueur de la techno et le venin de la darkwave. L'expérience sonore promet d'être ébouriffante et le dancefloor insolite. L'événement porte bien son nom !


© Julien Poulain

+ Tarif 8€ à 18€, tarif solidaire à 1€ et 2€, lasoufflerie.org

Théâtre d'improvisation

● Samedi 28 novembre 20h30 Théâtre municipal

Match d'impro

Le Cours d'improvisation théâtrale de l'Ouest (Cito) accueillera la Ligue d'improvisation de Brest et de l'île d'Ouessant (Libido) pour une rencontre placée sous le signe de la spontanéité et du partage. Dans la plus pure tradition du match d'improvisation « à la québécoise », les improvisatrices et improvisateurs devront relever les défis imposés par l'arbitre. Préparez-vous à un spectacle plein de surprises, mélangeant sport et théâtre, dans lequel vous aurez votre mot à dire. Car c'est le public qui votera à la fin pour l'équipe qui aura proposé les meilleures performances éphémères. Réservation conseillée. Dès 5 ans.


© François-Xavier Perennou

+ Tarif de 5€ à 14€, categorielibre.fr



Musique

19e édition du Salon international du disque

Avis à tous les mordus de musique, notamment de vinyles et de CD. Le Salon international du disque sera de retour les 5 et 6 décembre à Rezé. Plus de 70 disquaires français, espagnols, belges et allemands ont répondu présent à l'invitation de l'association des donneurs de sang de Rezé, aux manettes de l'événement. Ils proposeront plus de 100 000 disques, de tous styles musicaux et à tous les prix. Le salon est aussi l'occasion d'échanger avec des passionnés. Parmi les invités : Francis Zegut, légende de la radio pop rock française, le duo électro pop Elephanz, ou encore l'artiste Gaume. Sur place, Les Rockeurs ont du cœur collecteront des jouets pour enfants.

Samedi 5 décembre de 10h à 19h, dimanche 6 décembre de 10h à 18h. Halle de la Trocardière. Tarif : 3€, gratuit pour les moins de 12 ans.

+ Toutes les infos : salondudisque.net



L'agenda complet sur : reze.fr/agenda

Tribunes

Cette double-page est dédiée à l'expression des groupes politiques représentés au conseil municipal.

Groupes de la majorité

Rezé Citoyenne, une gauche unie et solidaire

Rezé Citoyenne

Écoutons la jeunesse plutôt que de la faire taire !

« Je n'ai pas de prof de physique-chimie depuis la rentrée », « Nos bâtiments sont de vraies passoires thermiques », « Les psychologues scolaires sont débordés », « On veut des bonnes conditions pour travailler. » Au dernier conseil municipal, des lycéennes et lycéens sont venus partager leurs revendications.
Une jeunesse qui s'engage, qui débat, et qui conteste n'est pas un problème pour notre démocratie. Au contraire nous avons besoin de jeunes qui refusent l'indifférence. Car derrière leur colère, il y a des difficultés bien réelles. Ce n'est pas la parole des jeunes qui doit nous inquiéter, mais ce qui les pousse à devoir élever la voix pour être entendus.

RezeCitoyenne@mairie-reze.fr
rezecitoyenne.fr

Rezé à Gauche toute

Dérèglement climatique : s'adapter mais pas que !

Comme partout, Rezé a subi l'extrême chaleur de l'été 2026, sans grande préparation et avec la certitude de répétitions à venir. Comment s'y préparer ?
- En végétalisant davantage de cours d'écoles et d'espaces publics ;
- En mettant en place des ateliers publics sur les techniques de rafraîchissement et d'isolation des logements, des horaires adaptés de travail et de déplacements, etc.

Cela ne suffit pas, il faut aussi :
- Exiger des programmes politiques locaux et nationaux responsables ;
- Modifier profondément nos habitudes de production, de consommation et de déplacement ;
- Revoir nos usages de l'eau, sa gestion et construire sa régénérescence ;
- Ne pas oublier qu'urgence environnementale et urgence sociale vont de pair.

contact@rezeagauchetoute.fr
rezeagauchetoute.fr

Parti Socialiste

Étudiant·es : leur avenir, c'est notre avenir

Début-octobre le lycée Jean-Perrin-Louis-Jacques-Goussier était bloqué par des centaines d'étudiant·es. En cette rentrée tous les étudiant·es de France se mobilisent. Leurs demandes sont : des professeurs (il en manque 4 000), des bâtiments sains pour étudier (pas d'insalubrité ni de passoires thermiques, des toilettes fonctionnelles à Rezé), des psychologues scolaires et du personnel médical pour être pris en charge plus vite. Il faut maintenir les postes que le gouvernement supprime et en ouvrir davantage pour offrir un accompagnement adapté. Les jeunes voient leurs perspectives d'avenir s'effondrer et un jeune sans perspectives, c'est un jeune sacrifié. Les élus socialistes étaient sur place pour accompagner leur mouvement, pour demander les moyens d'offrir aux jeunes un avenir.

Laurent Grippay, Lorenzo Moulin et Dimitri Salaud-Mabileau
secretairesectionpsreze@outlook.fr

Les Écologistes

Violences faites aux femmes et aux enfants : l'heure des actes !

Chaque 25 novembre, journée de lutte contre les violences faites aux femmes, une réalité insupportable est ravivée : le caractère systémique des violences faites aux femmes. En France, en 2026, le collectif NousToutes décompte le sinistre chiffre de 109 féminicides. Et l'année n'est pas finie...
Derrière ces chiffres, il y a aussi des enfants, victimes directes ou témoins de violences qui marquent durablement leur vie.
Le groupe écologiste de Rezé soutient celles et ceux qui portent ces combats et réclame l'adoption de la loi intégrale contre les violences sexuelles et sexistes contre les femmes et les enfants.

rezegroupeecologiste@mairie-reze.fr

Parti Communiste Français

Droit à l'éducation

Nous saluons les mobilisations face au manque de moyens dans l'Éducation nationale. Classes surchargées, enseignants et personnels manquants, établissements dégradés, emplois du temps intenables : la colère qui s'exprime aujourd'hui dans les lycées ne tombe pas du ciel.
Nous condamnons les violences, mais refusons que des incidents servent de prétexte pour assimiler l'ensemble de la mobilisation à des « violences urbaines » et évacuer ainsi les causes de cette colère. Syndicats, parents d'élèves et enseignants se sont mobilisés à Rezé pour que la jeunesse ait le droit de s'engager et de revendiquer une réaction saine dans une démocratie où l'État répond uniquement par la force.

pcf.reze@gmail.com, reze.pcf44.fr

Groupes de la minorité

Nouveau Cap pour Rezé

Conseil municipal : revenons à Rezé

Le conseil du 1er octobre nous a laissé un goût amer. Il fut éprouvant et souvent peu constructif. Non à cause des désaccords, légitimes en démocratie, mais parce que le débat a été parasité par des attaques, des procès d'intention et des références politiques hors sujet.
Lors de votes budgétaires, les baisses de financements régionaux se sont accompagnées de références à Christelle Morançais et à nos supposés « amis politiques ». Nouveau Cap pour Rezé a été soutenu aux municipales par des formations de la droite et du centre, dont celle de la présidente de Région. Mais ce soutien ne signifie ni allégeance ni alignement systématique. Nous n'avons pas à répondre de décisions qui ne sont pas les nôtres.
Notre groupe rassemble des sensibilités différentes ; seule une infime minorité de nos élus possède une carte politique. Nous pourrions aussi renvoyer la majorité aux proximités politiques de certains de ses membres. Nous ne le faisons pas : ce n'est pas le lieu.
Nous avons abordé ce mandat avec l'espoir d'une démocratie locale dépassant les clivages, privilégiant l'intelligence collective. L'opposition ne doit pas devenir un camp que l'on caricature, ni sa parole être écartée parce qu'elle vient de « l'opposition ». Nous continuerons à saluer, proposer, questionner et contester.
La contradiction n'est pas une agression. Une question n'est pas une provocation. Une proposition n'est pas une attaque.
Et avoir le dernier mot ne devrait jamais signifier chercher à clore le débat au détriment de l'autre. Quand condescendance et jugement s'invitent, le fond n'est plus entendu. Rezé mérite une écoute réelle et des débats centrés sur les faits, les projets et les stratégies pour avancer. Au-delà des étiquettes, **une seule ambition doit nous réunir : l'intérêt des Rezéennes et des Rezéens.**

Brigitte Dousset, Loïc Bourré, Isabelle Palud-Gouesclou, Yannick Louarn, Elsa Correia, Philippe Seillier, Cécile Ekedi, Ludwig Magueur
contact@nouveau-cap-pour-reze.fr, 07 44 70 98 30

Rezé Insoumise

Bloquons les prix à la pompe !

Pour beaucoup de familles de notre commune, comme en France de manière générale, la fin du mois arrive de plus en plus tôt, laissant de nombreux·reuses habitant·es dans des situations financières extrêmement difficiles.
L'attaque contre l'Iran, déclenchée par les États-Unis et Israël, a des conséquences dramatiques sur les prix de l'énergie. Aujourd'hui, le prix de l'essence se rapproche dangereusement des 3€ le litre à la pompe.
Pourtant, nous le savons, certains grands groupes pétroliers, dont le premier d'entre eux, TotalEnergies, ont multiplié leurs marges par 8 en 6 mois, notamment grâce à leurs activités de raffinage. Les dividendes versés à leurs actionnaires ont atteint des niveaux records ces dernières années et continueront de progresser puisque TotalEnergies prévoit leur augmentation de plus de 5 % par an jusqu'en 2030.
Cette envolée des prix du pétrole accompagnée de celle de l'électricité et du gaz aura des conséquences directes sur le prix de l'ensemble des produits de première nécessité.
L'augmentation du coût des carburants se répercute en effet sur les transports, la production et la distribution des marchandises, avec un risque supplémentaire d'aggravation de l'inflation. Face à cette situation, il est urgent d'agir pour protéger le pouvoir d'achat de toutes et tous.
Comme nous le réclamons depuis des mois, le gouvernement doit bloquer les prix des produits de première nécessité, notamment ceux de l'essence et du gazole. Les primes gros rouleurs ou les aides municipales proposées par la droite rezéenne ne sont clairement pas une solution à la hauteur. Comme le gouvernement, ils entendent faire financer les marges de Total par les ressources de l'État, à savoir, nos impôts ! C'est inacceptable ! Il faut d'urgence bloquer les prix à la pompe au niveau d'avant l'attaque étasunienne soit 1,7€ le litre, en faisant reposer l'effort sur les raffineurs qui gavent leurs actionnaires.

contact@rezeinsoumise.fr
rezeinsoumise.fr

Pas d'aide pour le stage de 3e

faux

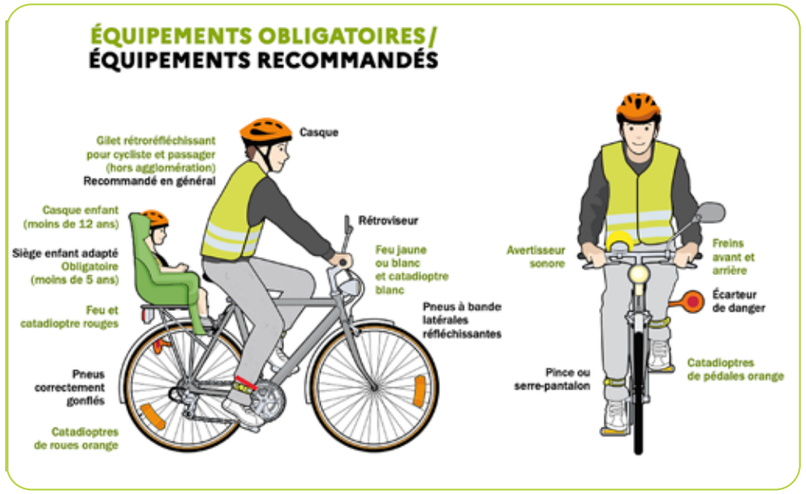
Un stage d'observation en milieu professionnel est obligatoire en 3e.
Pour simplifier la recherche des élèves, le service municipal jeunesse et citoyenneté peut les aider et les accompagner dans leurs recherches : CV, lettre de motivation, recherche d'entreprises... Prenez contact dès maintenant !

+ Infos : Service jeunesse et citoyenneté, 19, avenue de la Vendée, 02 40 13 44 25

Un vaccin pour un hiver plus serein

Les personnes les plus à risque de développer une forme grave de la grippe (65 ans et plus, femmes enceintes, personnes souffrant de surcharge pondérale ou de certaines maladies chroniques) sont invitées à se faire vacciner. Comme le virus évolue chaque année, la vaccination reste le meilleur moyen de se protéger. Il est également recommandé de recevoir le vaccin contre la Covid-19 afin de bénéficier d'une double protection.
Avec le bon de prise en charge de l'Assurance maladie, le vaccin contre la grippe est gratuit en pharmacie, tout comme son injection par un professionnel de santé habilité (infirmier, médecin, sage-femme, pharmacien volontaire pour la vaccination).

+ Infos : ameli.fr



À vélo, bien équipé et bien protégé !

Pour circuler à vélo en toute sécurité, vérifiez qu'il est en bon état et correctement équipé : freins avant et arrière, éclairages, catadioptres et sonnette sont obligatoires.
Le casque est obligatoire pour les enfants de moins de 12 ans et fortement recommandé pour tous. Hors agglomération, la nuit ou lorsque la visibilité est réduite, le port d'un gilet rétroréfléchissant est nécessaire.
Enfin, l'usage du téléphone en main et le port d'écouteurs, d'oreillettes ou d'un casque audio sont interdits.

Objectif vélo !

Samedi 7 novembre, de 14h à 17h, la Ville propose plusieurs rendez-vous à l'Espace Diderot pour vous aider à vous remettre en selle. Vous pourrez bénéficier de conseils pour faciliter et sécuriser vos trajets quotidiens.
Dans quel état se trouve votre vélo ? Pour le savoir, réalisez un contrôle technique avec un intervenant (sur inscription sur reze.fr, 20 minutes par vélo). Et, à 15h, l'association Place au vélo vous propose la projection d'un documentaire « Les roues du possible », suivie d'une animation, « qu'est-ce qu'un vélo ? ».

+ Infos : 02 40 13 44 10

Collecte de jouets solidaires

Les jouets, jeux et livres dont vos enfants ne se servent plus peuvent faire le bonheur d'autres familles. Du 2 au 21 novembre, la Ville participe à la grande collecte solidaire de jouets. Les dons seront triés, valorisés puis revendus à petit prix par l'atelier de réemploi Joujou d'Atao, dans une démarche à la fois écologique, sociale et solidaire. Déposez-les à l'Espace Diderot – Médiathèque et Transitions, à la Balinière ou à l'Hôtel de Ville (accueil). Les dépôts sont réservés aux particuliers.

+ Infos : 02 40 13 44 10, transitions@mairie-reze.fr

Vos questions ?



Envoyez-nous vos questions et nous chercherons les réponses ! Écrivez à communication@mairie-reze.fr ou à Rezé Mensuel, Hôtel de Ville, BP 159, 44403 Rezé Cedex.

Noël solidaire

**Du 2 au 5 décembre, l'Alter'boutik propose une semaine spéciale Noël. Les visiteurs pourront choisir gratuitement jusqu'à 3 jouets ou jeux et 3 décorations ou cadeaux par famille.
Une belle occasion de préparer les fêtes tout en favorisant le réemploi et la solidarité !
Alter'boutik,
1, rue de la Quératière
alterboutik@gmail.com**

Permanences fiscales

La Maison des services accompagne les particuliers dans leurs démarches administratives. Le 19 novembre, de 9h à 12h, elle y accueillera un agent du service des impôts (SIP) qui répondra à toutes les questions fiscales que vous vous posez. Inutile de prendre rendez-vous ! L'accès y est libre et gratuit.

+ Infos : Maison des services, place François-Mitterrand

Pas sans mon casque sur ma trottinette

vrai !



Depuis le 16 septembre, les conducteurs d'engins de déplacement personnel motorisés (trottinettes électriques, gyropodes, monoroues, hoverboard) doivent porter un casque homologué attaché et un équipement rétroréfléchissant. Cette nouvelle réglementation s'applique à l'ensemble du département, en ville comme hors agglomération. Le non-respect de cette nouvelle règle est passible d'une amende de 35€.

Entretien des haies : ce qu'il faut savoir

Les riverains propriétaires de haies en bordure de l'espace public (trottoir, rue) doivent les tailler afin qu'elles ne dépassent pas sur la voie publique. Elles ne doivent pas gêner le passage des piétons ou des véhicules, ni masquer la signalisation, ni réduire la visibilité, notamment aux intersections. Elles doivent être maintenues à l'aplomb de la limite de propriété, avec une hauteur adaptée (en général autour de 2 m, voire moins pour garantir la visibilité). En cas de non-respect, la Ville peut demander leur élagage et faire réaliser les travaux aux frais du propriétaire.

Livres à domicile pour les seniors

Vous aimez lire ? Vous habitez Rezé et ne pouvez pas vous déplacer à la médiathèque ? L'Espace Diderot – Médiathèque et transitions propose un service gratuit de portage de livres à domicile pour les seniors. Une bibliothécaire vous apporte une sélection d'ouvrages adaptée à vos goûts (5 à 10 par portage), une fois par mois.
Pour en bénéficier, contactez la médiathèque au 02 40 04 05 37 ou par courriel à mediatheque@mairie-reze.fr.
Une première visite à domicile permettra de réaliser l'inscription et de définir vos envies de lecture.

Collecte des déchets différée

Les jours fériés, il n'y a pas de collecte des déchets.
La collecte est décalée au jour suivant. Si vous êtes habituellement collecté le lundi, vous serez collecté le mardi. Ce décalage est valable pour les jours suivants de la semaine. En novembre, le mercredi 11 est un jour férié. Les déchèteries et les écopoints sont également fermés.

+ Infos : Pôle Loire, Sèvre et Vignoble, 02 72 01 26 00

edenéa nexity

RÉSIDENCE SENIORS
À REZÉ

RENSEIGNEMENTS
ET VISITES :
10 RUE DES NAUDIÈRES
44400 REZÉ
TÉL : 06 69 77 77 21

0 820 12 10 12
Service 0,12 € / appel
+ prix appel



AU CŒUR DU QUARTIER DES 3 MOULINS,
À PROXIMITÉ DE L'ACROPOLE SANTÉ
LOCATION D'APPARTEMENTS DU T1 AU T3
LOGEMENTS ÉQUIPÉS, MEUBLÉS ET ADAPTÉS*

NEXITY EDENEA S.A.S société par Actions Simplifiée au capital de 1 750 000 euros – Siège social : 67 rue Arago – CS 70058 – 93585 SAINT-OUEN CEDEX – SIREN : 793 759 614 - R.C.S. BOBIGNY - APE 6832A - N° T.V.A. intracommunautaire : FR52793759614 - Document et photos non contractuels. *Voir services et conditions en résidence. Crédit photos : Adobe Stock. Septembre 2026. Création : dps

État civil

Naissances

Du 18 août au 24 septembre 2026 : Isaac Belabdi ; Cassian Boudaud ; Arlo Goussault ; Liam Lerond ; Chems Artarit ; Soën Leduc Guillard ; Joséphine Gauthier ; Ambre Droillard ; Naelle Fromy Abbott ; Wendy Clavier Millet ; Aloïs Vivion ; Ethan Mballa Ntede ; Milane Osseyi ; Isao Dhollande ; Isaac Holiet ; Billie Tostivint ; Isaac Deneufve ; Zélie Bordage Dumont ; Zélie Tonnelier ; Younes Ben Haddou ; Léonore Allonville ; Luisa Ribeiro Melo ; Ruben Knajyan ; Rayan Attache.

Décès

Du 30 août au 27 septembre 2026 : Virginie Métivier, 46 ans ; Marie Monneray née Etrillard, 80 ans ; Mohamed Karoui, 74 ans ; Gérard Defoy, 74 ans ; Kamar Sograte Idrissi, 67 ans ; Yvette Barreau née Poissonnet, 83 ans ; Laurent Petit, 56 ans ; Marie Paquereau née Gonnord, 97 ans ; Ivette Gosse née Tintignac, 94 ans ; Robert Dugast, 95 ans ; Armand Juignet, 89 ans ; Henri Brachu, 88 ans ; Maryannick Le Guidec née Daniel, 90 ans ; Youenn Fenard, 45 ans ; Marcelle Chucherko née Savina, 86 ans ; Mireille Daniel née Bourhis, 86 ans ; Guy Bernard, 74 ans ; Roland Metais, 89 ans ; Nathalie Chagnoux née Talon, 62 ans ; José Lucero Martin, 92 ans ; Christiane Rodilla née Ganache, 87 ans ; Jean de Ponnat, 76 ans ; Ivan Barbeau, 81 ans ; Jacky Treilhaud, 63 ans ; Françoise Métairaud née Sigogneau, 87 ans ; Huguette Artarit née Pineau, 83 ans ; Monique Bodin née Chesneau, 92 ans ; Denise Moine née Dauly, 98 ans ; Suzanne Viaud née Séjourné, 82 ans ; Gérard Desmas, 88 ans ; Yvon Lhotellier, 86 ans ; Marguerite Trelhu née Inizan, 74 ans ; Jeannine Jeusel née Carré, 93 ans ; Josette Villanneau née Frangeul, 88 ans ; Anne Ventroux, 101 ans ; Alyssa Amable, 25 ans.

Rezé

MARCHONS CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES



3 9 19
3919
ARRÊTONS LES VIOLENCES

SAMEDI 28 NOVEMBRE 14H
ESPLANADE ROSA-PARKS

reze.fr



Lydie Morilleau
& Julien Preau

Votre projet immobilier à Rezé

Votre bien a pris de la valeur ?
Contactez-nous
pour le savoir !

Estimation gratuite

07 49 30 37 67
www.votre-bien.immo

FNAIM



Lunettes de Créateur Nantais
à prix très très doux

MONTURE SOLINE +
2 VERRES À VOTRE VUE
Vision de près ou de loin.*

50€

*Voir conditions en Maison.

ACUITIS REZÉ
8 rue Aristide Briand
02 42 05 06 50

Acuitis
Maison d'Optique et d'Audition